



Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village préalpin sur le flanc est de l'Intyamon. Articulation en deux noyaux organisés chacun autour d'une boucle de voirie en triangle. Position dominante de l'église sur un éperon en front du quartier supérieur. Orientation des rangées de maisons dans la ligne de pente. Ecole à mi-chemin des noyaux.



Carte Siegfried 1890



Carte Nationale 1998

Village

XX	Qualités de la situation
XXX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Estavannens

Commune de Bas-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Estavannens-Dessous



2



3



4



5



6



7

Estavannens

Commune de Bas-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg



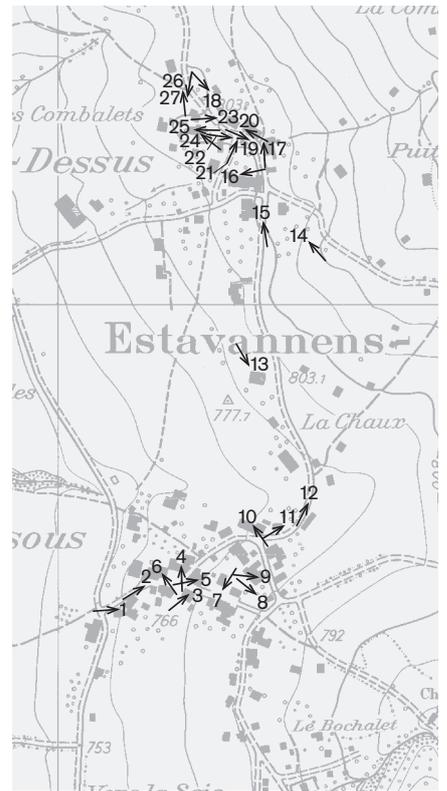
8



9



10



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 1981: 15 – 18, 20, 23, 26
Photographies 2004: 1 – 27



11



12



13 Ecole primaire



14 Estavannens-Dessus

Estavannens

Commune de Bas-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg



15



16



17



18



19



20



21



22



23 Ancienne cure



24 Eglise Sainte-Marie-Madeleine



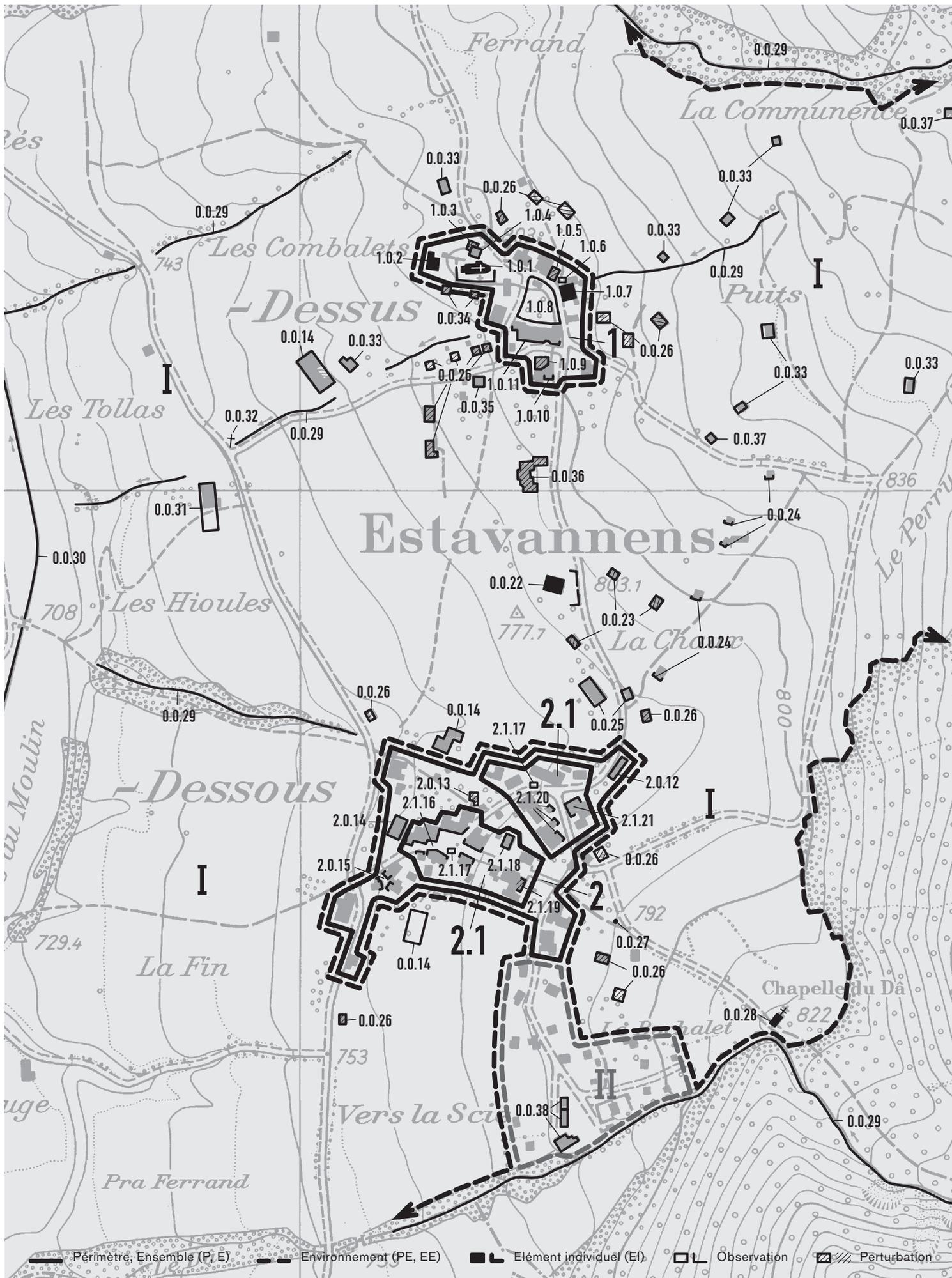
25



26



27



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Estavannens-Dessus, maisons paysannes regroupées vers l'église en position dominante sur un éperon dirigé vers la Sarine	AB	×	×	×	A			14 – 26
P	2	Estavannens-Dessous, fermes et granges réunies autour d'un espace approximativement triangulaire	B	/	/	×	B			1–13
E	2.1	Densification du bâti le long des deux rues orientées dans la ligne de pente, ordre ess. contigu	AB	×	/	×	A			2–11
EE	I	Coteau de prés et de pâturages	ab			×	a			12,14,27
PE	II	Quartier d'habitations familiales et de «chalets» mêlés à quelques bâtiments anciens, extension à la lisière du site, milieu 20 ^e s.–années 1990	b			/	b			
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Sainte-Marie-Madeleine et cimetière entouré d'un mur, reconstr. 1635				×	A			14, 20, 23–26
EI	1.0.2	Cure en maçonnerie avec chaînes d'angle, balcon en fer forgé et pignon orné d'une fenêtre tripartite, tournant 19 ^e –20 ^e s.				×	A			14,24,26
	1.0.3	Garage en béton avec toit plat formant terrasse, intervention grossière portant atteinte au volume de l'ancienne cure							o	26
	1.0.4	Ancienne cure en constr. mixte, tournant sa façade-pignon en bois vers l'église, 1698, rest. 1980							o	18,20,23, 25,26
	1.0.5	Transf. d'un ancien rural en habitation, avec balcon en dur, lucarnes et crépi inappropriés, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	17,22
	1.0.6	Fontaine à bassin rectangulaire, 1873							o	17
EI	1.0.7	Imposante maison à toit Mansart, comportant deux étages d'habitation en bois sur un socle en maçonnerie, vers 1760				×	A			17,19,22
	1.0.8	Jardins potagers et vergers occupant le dégagement triangulaire au centre du bâti							o	16,19,21, 22
	1.0.9	Habitation bifamiliale accolée à une ferme dont elle déforme la volumétrie, milieu 20 ^e s.							o	
	1.0.10	Mur-gouttereau d'une habitation paysanne en constr. mixte, marquant l'entrée du périmètre, 1837							o	14,15
	1.0.11	Rangée d'habitations paysannes et de granges en ordre contigu, ponctuée en amont par un logis à pignon frontal en bois, fin 18 ^e s., reconstr. années 1990							o	15,16
	2.0.12	Local de coulage, 19 ^e s.							o	12
	2.0.13	Agr. d'un ancien four converti en habitation, années 1990							o	
	2.0.14	Halles agricoles en bardage ondulé, bois ou briques, années 1960–90 (également 0.0.14)							o	
	2.0.15	Petite cour délimitée sur trois côtés							o	1
	2.1.16	Carrefour d'une grande étroitesse, défini par des maisons paysannes et des granges formant de nombreux décrochements de plan							o	2–6
	2.1.17	Fontaines à bassin rectangulaire, dont une datée 1869							o	
	2.1.18	Auberge des Montagnards à pignon frontal tourné vers la chaussée, transf. vers 1900							o	
	2.1.19	Maison unifamiliale gênant par sa position exposée en tête de rue, milieu 20 ^e s.							o	
	2.1.20	Echelonement de trois granges en biais de la chaussée, dont une datée 1846							o	
	2.1.21	Habitation paysanne à pignons croisés, bien en évidence à une bifurcation, 18 ^e s., 1917							o	
EI	0.0.22	Ecole primaire, édifice Heimatstil avec socle en bossages rustiques, pignons croisés et clocheton, 1909				×	A			13

Estavannens

Commune de Bas-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.23	Habitations familiales dégradant les abords de l'école jadis en position isolée, années 1970							o	
	0.0.24	Echelonnement de cinq fenils dressant leur pignon vers la vallée, accentuation d'un léger renflement du coteau						o		12
	0.0.25	Ferme, 1907, et modeste habitation, déb. 20 ^e s., à l'une des extrémités du quartier inférieur						o		12
	0.0.26	«Chalets» et habitations individuelles mitant la silhouette des composantes historiques, années 1960–2000							o	12, 18
	0.0.27	Tilleul signalant le départ du chemin vers la chapelle du Dâ						o		
El	0.0.28	Chapelle du Dâ au pied de la paroi boisée qui domine le site, 1846, rest. déb. années 1990				×	A			
	0.0.29	Ruisseaux structurant le coteau à intervalles réguliers, dont le Ferrand et le Fossard marqués par des cordons boisés						o		
	0.0.30	Ruisseau du Beveret, longeant le pied du coteau						o		
	0.0.31	Vaste écurie en bois, béton et bardage ondulé, vers 2000						o		
	0.0.32	Croix en fer forgé						o		
	0.0.33	Fenils disséminés dans les prés						o		
	0.0.34	Deux habitations familiales gênant par leur implantation exposée en front de l'enceinte de l'église, années 1960							o	
	0.0.35	Habitation paysanne en avant-poste du quartier de l'église, linteau daté 1596, 1755						o		
	0.0.36	Immeuble locatif mimant une brève rangée continue formée de quatre éléments avec décrochements de plan et de hauteur, liaison artificielle entre l'école et le quartier supérieur, années 1970							o	
	0.0.37	Petits «chalets» de vacances sans portée négative sur le site, années 1960–70						o		
	0.0.38	Ancienne scierie ess. en bois, 19 ^e s.						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Le nom d'Estavannens – qui s'écrivait Extavanens en 1231 – pourrait être un dérivé en -ingos de l'anthroponyme germanique Stabatin ou Stabadin, peut-être également Stabanin. Au Moyen Age, la localité appartenait au comté de Gruyère dont elle suivit la mouvance politique après sa chute en 1554 et 1555. Une chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine est attestée dans le quartier supérieur depuis 1423. Suite au détachement de la paroisse de Broc en 1578, elle céda sa place à une église paroissiale de tradition gothique tardif consacrée en 1635. Peu après la première édition de la Carte Siegfried de 1890, une nouvelle cure fut construite en position exposée devant le clocher-porche de l'église. En 1909, une école primaire vint se fixer sur le chemin en écharpe qui relie les deux composantes, jadis libre de toute construction.

Au début du 20^e siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse faisait mention de 258 habitants qui vivaient de l'élevage, de la production laitière et du tressage de la paille. En 2000, la population – demeurée stable malgré quelques fluctuations – comptait 280 habitants, dont un peu moins d'un cinquième travaillait encore dans le secteur primaire. Amorcés après la Deuxième Guerre mondiale, les développements résidentiels se caractérisent par leur éparpillement. Des «chalets», des habitations familiales et un immeuble locatif (0.0.23, 0.0.26, 0.0.34, 0.0.36) se sont implantés autour des deux entités historiques et le long de la petite route qui leur sert de liaison. Un quartier plus dense (II) s'est constitué passablement à l'écart, près d'une ancienne scierie (0.0.38).

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Pour qui arrive de Bulle au nord, Estavannens est le premier des trois villages égrenés sur le versant oriental de l'Intyamon. La limite septentrionale du site est déterminée par l'arête qui descend de la Dent-du-Chamois en marquant avec force l'entrée de la vallée. Dominé par la Dent-du-Bourgo, le coteau (I)

présente une pente régulière. Les deux composantes historiques – distantes d'environ 400 mètres – frappent par leur taille inégale et leur implantation en contre-haut de la voie secondaire Broc-Montbovon. Organisés chacun autour d'un dégagement approximativement triangulaire, les deux tissus relativement compacts sont lovés dans l'échancrure de deux ruisseaux. Leur interaction est renforcée par l'école Heimatstil (0.0.22) qui matérialise le centre de gravité de l'agglomération. L'adéquation à la topographie est encore accentuée par l'orientation d'une large partie du bâti dans la ligne de pente. Ainsi, les deux écarts semblent se réduire à quatre traits verticaux faisant écho aux nombreux éléments naturels dirigés perpendiculairement à la vallée: Dent-de-Broc et Dent-du-Chamois, cordons boisés longeant les cours d'eau.

Le quartier inférieur

Rattaché à la route de passage dans sa partie inférieure, Estavannens-Dessous (2) se structure sur une voirie triangulaire dont le côté en écharpe correspond à l'un des deux accès au périmètre supérieur. La plupart des bâtiments se répartissent de part et d'autre des deux rues dirigées vers la montagne, légèrement convergentes (2.1). Le traitement très individuel des différentes parties des fermes – habitation, grange, étable – donne aux constructions l'image de brèves rangées subdivisées en petites unités contiguës. Il en résulte une grande animation, génératrice de perspectives variées. L'angle inférieur du dégagement (2.1.16) présente notamment de vigoureux décrochements de plan pour compenser l'orientation en biais de la rue. En raison de l'exiguïté des chaussées, les jardins potagers sont aménagés dans les interstices de la discontinuité ou – le plus souvent – à l'arrière des constructions: une bande verte – parsemée de plusieurs fours et greniers généralement transformés (dont 2.0.13) – maintient une claire relation entre les deux rues montantes. Seuls quelques bâtiments sont encore séparés de la chaussée par un pavage de galets.

Le quartier supérieur

D'une emprise deux fois plus petite, Estavannens-Dessus (1) se signale avant tout par la présence de l'église paroissiale (1.0.1) qui se dresse au premier

plan du bâti, sur un éperon s'avançant vers la vallée. Cet édifice doté d'une tour-porche sommée d'une flèche est mis en exergue par son orientation perpendiculaire aux courbes de niveau. Son implantation au centre d'une vaste esplanade occupée par le cimetière est renforcée par les deux habitations ayant successivement servi de cure (1.0.2, 1.0.4), qui gravitent autour d'elle. Regroupées à l'arrière-plan, les fermes se blottissent dans un léger creux. A l'instar du périmètre inférieur, le tissu s'ordonne essentiellement sur deux ruelles parallèles, l'une se développant dans le prolongement du chœur de l'église, l'autre (1.0.11) s'inscrivant dans l'axe de la route venant de la vallée. Le dégagement triangulaire (1.0.8) est valorisé par des jardins potagers et des arbres fruitiers. Grâce au maintien des espaces traditionnels qui lient les bâtiments entre eux ou qui s'intercalent entre les maisons et la chaussée, le tissu a conservé une excellente image paysanne.

Une substance très homogène

Les deux composantes historiques doivent leur relation harmonieuse également à l'analogie de leur substance. Formant de nombreux ressauts, les maisons paysannes des 17^e, 18^e et 19^e siècles sont bâties essentiellement en bois sur un socle en maçonnerie crépie. Alors que les ruraux sont tous implantés parallèlement à la rue, les habitations offrent une plus grande variété d'implantation. Le type des fermes à logis transversal est bien représenté à Estavannens. Généralement abritées sous un avant-toit à berceau décoré d'une galerie ajourée, les façades à pignon frontal jouent un rôle déterminant dans l'animation du bâti. Au carrefour inférieur (2.1.16) du périmètre méridional, deux façades juxtaposées – l'une en bois, basse et large, la seconde en maçonnerie, haute et étroite – engendrent un contraste plutôt surprenant. Dans la composante septentrionale, c'est surtout l'opulente et double habitation en bois avec toiture débordante (1.0.7) qui attire l'attention. Entièrement en maçonnerie crépie, l'église, la cure et l'école – accents principaux du site – se démarquent clairement des fermes.

Les environnements

Le coteau est couvert de prés et de pâturages encore largement intacts. Plusieurs cours d'eau (0.0.29)

strient la pente d'une manière étonnamment rythmique: au nord et au sud, les deux plus importants sont doublés par d'épais cordons boisés qui semblent définir un cadre de part et d'autre du site. Quant au contour des deux entités historiques, il est souligné par des vergers qui servent de liaison entre le bâti particulièrement animé et les terrains agricoles d'une austérité typiquement préalpine. En amont des deux composantes, la pente est grêlée d'un nombre relativement élevé de fenils (0.0.24, 0.0.33) auxquels se sont ajoutés quelques «chalets» de vacances (0.0.37).

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

La formation d'un cordon bâti entre les deux écarts historiques doit être stoppée de toute urgence: il banalise la silhouette du site en entravant la perception de sa bipolarité.

L'intégration des nouvelles constructions dans le paysage devrait faire l'objet d'une grande surveillance. Les aménagements extérieurs modifiant la pente naturelle du terrain doivent être proscrits.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

	Qualités de la situation
---	--------------------------

Estavannens occupe une situation très en vue sur le versant oriental de l'Intyamon. Sa silhouette se caractérise par l'implantation dominante de l'église sur un éperon à l'entrée de la vallée et par la subdivision du bâti en deux noyaux fixés sur des ruisseaux. Sa lisibilité est toutefois menacée par la dispersion aléatoire des développements résidentiels.

	Qualités spatiales
---	--------------------

Les qualités spatiales sont prépondérantes pour de multiples raisons: fragmentation du bâti en deux pôles distincts et inégaux, hiérarchie instaurée par l'emplacement de l'église sur la frange de l'ensemble supérieur, lien entre les deux quartiers mis en évi-

dence par l'école isolée à mi-distance, analogie de la structure des deux tissus basée sur une voirie de configuration triangulaire et sur la disposition du bâti en ruelles perpendiculaires aux courbes de niveau, bonne conservation du caractère rural des espaces intermédiaires.

XX/	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes à divers égards: homogénéité et bonne conservation de la substance rurale des 17^e, 18^e et 19^e siècles, présence d'une église de 1635, d'une chapelle de 1846 et d'une école Heimatstil de 1909.

2^e version 11.2004/job

Films n° 3941/3942 (1981);
9976–9978 (2004)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
574.179/156.668

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse